

*Thérèse-Françoise Bottu de la Balmondière*, morte le 20 août 1842, le laissa aux religieuses du Sacré-Cœur. Il a été occupé quelque temps par la recette générale. Les salles de cet hôtel étaient peintes par Bidault. On y voit encore un fort beau salon.

Rue *Sainte-Hélène*. — L'hôtel qui est en face de la *Cour des Fainéans*, fut bâti par *Blaise Denis de Cuzieu*, échevin en 1733.

Rue de la *Charité*, l'hôtel de *Lacroix-Laval* fut bâti vers 1741, pour cette famille, par M. *Berthaud*, voyer de la ville.

En face est l'ancien hôtel de *Nervo*, dont les jardins ont fait place à des constructions. Les salons renfermaient des travaux assez précieux.

Rue *Mandelot*, n° 4, inscription sur une pierre en-chassée dans le mur de façade.

*Margaretæ ioannis Baraillon, regis in præfect. Lugd. consil. et M. Baronat, filia præclaræ ab ineunte ætate institutæ fide et pietate conspicuæ cui apprime optatam liberorum partus et educationis voluptatem denegarat natura ipsis naturæ legibus immaturo funere VIII, id. dec. CIO. ICJ. obsequenti.*

*Petr. Allard. consil. reg. conjugii chariss mærens posuit.*

en haut un écu en losange entouré d'une cordelière, parti d'Allard et de Baraillon.

D'Allard : d'azur à la bande d'or, chargée de trois alérions d'azur.

De Baraillon, d'argent au lion de gueules à la bande d'or brochant sur le tout.

Pierre Allard sieur de Sardon, né à Rive-de-Gier, conseiller du roi au présidial de Lyon, auditeur de camp, conseiller au Parlement de Dombes, échevin en 1607, avait épousé, le 15 avril 1581, *Marguerite Baraillon*.

MOREL DE VOLEINE.